



Université de Tabriz

Faculté des Lettres Persanes et Langues Étrangères

Département de Français

Mémoire préparé pour l'obtention de Master II en

Langue et Littérature Françaises

Écriture de soi dans *Les Champs d'honneur* et *Pour vos cadeaux* de Jean Rouaud

Sous la direction de

Monsieur le docteur Mahdi Afkhami nia

Professeur consultant

Monsieur le docteur Allahchokr Assadollahi

Préparé par

Farnaz Tèchenédel

Novembre 2011

Au nom de Dieu



Université de Tabriz

Faculté des Lettres Persanes et Langues Étrangères

Département de Français

Nous certifions que ce mémoire préparé par Farnaz Tèchenédel

Intitulé

Écriture de soi dans *Les Champs d'honneur et Pour vos cadeaux de Jean Rouaud*

a été accepté et reconnu quatre U.V. obligatoires de cours de master II en

Langue et Littérature Françaises

Le jury étant composé de

Directeur de mémoire : Monsieur le docteur Mahdi Afkhami nia

Professeur consultant : Monsieur le docteur Allahchokr Assadollahi

Professeur examinateur : Monsieur le docteur Mohammad Hossein Djavari

Novembre 2011

Nom : Tèchenédel	Prénom : Farnaz
Titre : Écriture de soi dans <i>Les Champs d'honneur</i> et <i>Pour vos cadeaux</i> de Jean Rouaud	
Professeur directeur : Monsieur le docteur Mahdi Afkhami nia	
Professeur consultant : Monsieur le docteur Allahchokr Assadollahi	
Université : Tabriz	Discipline : Littérature française
Filière : Français	Grade : Master II
Pages : 100	Date : Novembre 2011
Faculté : Lettres Persanes et Langues Étrangères	
Mots clés : Écriture, Identité, Mort, Origines, Père, Mère, Souvenirs	

Résumé :

L'écriture de soi joue un rôle essentiel dans la littérature de tout temps. Dans ces écrits, l'auteur insiste sur l'histoire de sa famille ainsi que sur sa propre vie. Jean Rouaud est l'un des écrivains qui s'intéresse à l'autobiographie. La mort de son père est un moyen de sa participation dans l'univers littéraire. Il nous semble qu'il se réfugie dans la littérature pour affronter cette fatalité.

Dans ce mémoire, nous essayons d'analyser deux œuvres de Jean Rouaud : *Les Champs d'honneur* et *Pour vos cadeaux*.

Les Champs d'honneur, le premier roman roualdien, est considéré comme un pivot primordial de ses œuvres. Ce livre évoque les souvenirs des défunts de la lignée paternelle et maternelle. *Pour vos cadeaux*, le quatrième roman de son cycle romanesque, est consacré à sa mère. En se basant sur la mort de son père et celle de sa mère, ce roman raconte certains événements de la vie de sa mère. Il est à exprimer que dans ces deux romans, la forme devient plus importante que le fond. L'œuvre de Jean Rouaud mêle la réalité et la fiction, on peut dire que l'autobiographie se tourne vers l'autofiction.

Name : Teshnedel	First name : Farnaz
Title : Self-Writing in <i>Les Champs d'honneur</i> and <i>Pour vos cadeaux</i> of Jean Rouaud	
Supervisor : Dr. Mahdi Afkhami nia	
Advisor : Dr. Allahchokr Assadollahi	
Degree : MA	Field : French literature
University : Tabriz	Faculty : Persian literature and foreign languages
Graduation : 2011	Pages : 100
Keywords : Writing, Identity, Death, Ancestors, Father, Mother, Memories	
<p>Abstract :</p> <p>Self-Writing plays an essential role in the literature of all times. In these writings, the author emphasizes the story of his family and his own life. Jean Rouaud is one of the writers interested in the autobiography. The death of his father is a means of participation in the literary world. It seems that he takes refuge in the literature to face his fate.</p> <p>In this research, it has been attempted to analyze two works of this famous author: <i>Les Champs d'honneur</i> and <i>Pour vos cadeaux</i>.</p> <p><i>Les Champs d'honneur</i>, the first novel of Rouaud, is considered as the essential pivot of his works. This book evokes the memory of the deceased from the paternal and maternal lineage.</p> <p><i>Pour vos cadeaux</i>, the fourth book of his novel cycle, is devoted to his mother. Based on the death of his father and mother, this novel recounts the events in the life of Rouaud's mother.</p> <p>It should be expressed that in both novels, the form becomes more important than the content. The works of Jean Rouaud mixes fact and fiction; we can say that the autobiography turns to autofiction.</p>	

A mes parents

« Ce n'est que rétrospectivement que j'ai compris que derrière les mots se cachait la souffrance indicible de la disparition de mon père. »

Jean Rouaud

Extrait d'un entretien : « Je recherche le flamboiement poétique. », *in* : TDC (Textes et Documents pour la Classe), N° 884, novembre 2004, L'écriture de soi.

Remerciements

Mes profonds remerciements s'adressent :

A Monsieur le docteur Afkhami nia, le directeur de mon mémoire, pour le temps qu'il m'a consacré, ainsi que pour son soutien indéfectible.

A Monsieur le docteur Assadollahi, en tant que professeur consultant, pour l'aide compétente qu'il m'a apportée.

A Monsieur le docteur Djavari qui a bien voulu être le professeur examinateur de ce mémoire.

A Madame le docteur Sylvie freyermuth et Madame Marie Jacquart qui ont eu la gentillesse de répondre à mes questions par mail.

A tous mes professeurs qui m'ont fourni les outils nécessaires à la réussite de mes études universitaires.

Et enfin à ma famille et à mes amis sans lesquels ce mémoire n'aurait pas abouti.

Table des matières

Introduction	12
Chapitre I : Les démarches théoriques	15
1.1. Définitions	16
1.2. Autobiographie et son histoire	19
1.2.1. Genèse du genre	19
1.2.2. Évolution	22
1.3. Autobiographie au XX^e siècle	23
1.3.1. Qu'est-ce que l'autofiction ?.....	23
1.3.2. Distinction entre l'autobiographie et l'autofiction.....	25
1.3.3. Fin du siècle	28
1.3.3.1. Retour du sujet.....	28
1.3.3.2. Jean Rouaud, écrivain	30
Chapitre II : Écrire la mort	33
2.1. Mort	34
2.2. Disparition brusque du père	37
2.2.1. Évocation	41
2.2.2. Présence perceptible	46
2.3. Morts et leur représentation	47
2.3.1. Grand-père maternel	48
2.3.1.1. 2CV, double du grand père	49

2.3.1.2. Théorie de la réincarnation	51
2.3.2. Grand-tante paternelle.....	52
2.3.2.1. Grand-oncle Joseph.....	55
2.3.2.2. Grand-oncle Emile	56
2.3.3. Mère	57
2.3.3.1. Meilleure fin	58
2.3.3.2. Enfants mort-nés	60
2.4. Pluie et mort.....	62
Chapitre III : Les enjeux de l'écriture roualdienne	65
3.1. Temps, élément crucial	66
3.2. Procédés narratifs	69
3.2.1. Jeu de pronoms	69
3.2.2. Formule roualdienne	72
3.2.2.1. Longueur des phrases.....	72
3.2.2.2. Discours	74
3.2.3. Digression	75
3.2.4. Ironie.....	77
3.2.5. Regard de myope	78
3.3. Effets intertextuels.....	79
3.3.1. Peinture	81
3.3.2. Photographie	83
3.3.3. Cinéma.....	85

3.3.4. Musique	87
Conclusion	90
Bibliographie.....	93
Annexes	96

Introduction

« Connais-toi toi-même »¹, comme proclame Socrate, la recherche de soi occupe toujours une place importante dans la vie humaine. Au cours des siècles, l'homme tente de trouver un chemin pour construire sa personnalité. Écrire sa vie personnelle et familiale est l'un des moyens essentiels de la recherche de l'identité. A la fin du XX^e siècle, beaucoup d'écrivains s'inclinent vers l'écriture de soi et ses diverses formes : mémoires, journal intime, autobiographie, autoportrait, roman autobiographique, autofiction, ... Parmi les auteurs français de ce domaine, on s'intéresse à Jean Rouaud dont le cycle romanesque qui est composé de cinq romans, raconte l'histoire de la famille et de temps en temps celle de sa propre vie. Outre ces récits autobiographiques, il écrit également d'autres romans, essais, pièces de théâtre, chansons et scénarios. On peut dire qu'il devient un écrivain polyvalent, comme il l'affirme : « Je suis un auteur. Partout où je peux placer mon écriture, je le fais ». Chez Jean Rouaud, l'énigme de l'identité devient cruciale ; pour se connaître, il faut interroger ses générations.

Les Champs d'honneur (1990), *Des Hommes illustres* (1993), *Le Monde à peu près* (1996), *Pour vos cadeaux* (1998) et *Sur la scène comme au ciel* (1999) constituent la saga familiale de cet auteur : le premier représente l'histoire de génération qui est frappée par la mort, le deuxième est dédié à son père, le troisième livre raconte sa propre vie et enfin les deux derniers sont consacrés à sa mère.

Comme le titre de ce travail explique, notre objectif est d'analyser comment Jean Rouaud réussit de représenter son identité à travers ses deux

¹ Une inscription sur le fronton du Temple de Delphes en Grèce.

romans *Les Champs d'honneur* et *Pour vos cadeaux*. Le premier roman, *Les Champs d'honneur*, couronné par le prix Goncourt (1990), est considéré comme la clé de ses œuvres. *Pour vos cadeaux*, le quatrième roman de son cycle romanesque, est « une façon de rectifier le passé en corrigeant la narration des livres antérieurs, comme si la mort de la mère avait levé une censure »². Dans ce livre, on peut trouver le vrai nom de certains lieux et de quelques personnages.

Ce mémoire est composé de trois chapitres : tout au long du premier chapitre, on étudiera deux sortes d'écrits de soi, autobiographie et autofiction en portant l'intérêt sur leurs définitions, leurs origines, mais aussi sur l'évolution de ces écrits au cours des siècles. On va présenter quelques points de vue des théoriciens du domaine sur ces deux notions. Dans ce chapitre, on insistera également sur les caractéristiques du changement du statut du « sujet » à la fin du XX^e siècle en mettant l'accent sur le projet littéraire de Jean Rouaud.

Dans le deuxième chapitre, on va aborder le thème de la mort qui est considéré comme le thème éminent de l'œuvre roualdienne ; cette notion apparaît à travers l'évocation des personnages notamment celle de son père qui est le pivot important de ses romans, mais aussi un motif poussant cet auteur à rédiger son histoire personnelle. *Les Champs d'honneur* débute par le décès du grand-père maternel et finit par celui du grand-père paternel et *Pour vos cadeaux* commence et s'achève par celui de la mère. En enrichissant le texte par des exemples tirés de ces deux romans, on va montrer que l'écriture roualdienne est liée étroitement au deuil. A travers

² DUCAS Sylvie, *Les Champs d'honneur, Pour vos cadeaux*, Paris, Hatier, coll. « Profil d'une œuvre », 2006, p. 7.

ce chapitre, on analysera également la présence de la pluie qui nous suggère l'image cruelle de la mort.

Enfin, comme son titre désigne, le troisième chapitre de ce travail étudie les différents enjeux de l'œuvre de Jean Rouaud : d'abord, on mettra en évidence le temps, comme l'élément crucial de la création roualdienne, puis, on fera une analyse sur les procédés narratifs qui jouent un rôle primordial, y compris jeu de pronoms, formule roualdienne, digression, ironie et regard de myope. Dans ce même chapitre, nous examinerons l'influence de l'intertextualité dans les deux romans en question en insistant sur la présence des arts comme peinture, cinéma, photographie et musique.

Chapitre I

Les démarches théoriques

1.1. Définitions

Qu'est-ce qu'une autobiographie ? Cette question fait problème dans le domaine littéraire et donne toujours naissance à des discussions vives. Ce mot dont l'étymologie vient du grec (auto-bios-graphein) désigne « l'écriture de sa propre vie ». On essaie de trouver une définition extensive du genre autobiographique en l'illustrant par des exemples et par des citations :

Selon le *Petit Larousse*, le mot signifie :

« Biographie d'une personne écrite par elle-même. »³

D'après *Dictionnaire de la langue du XIX^e et du XX^e siècle* :

« Relation écrite de sa propre vie dans ce qu'elle a de plus personnel. »⁴

Dictionnaire historique, thématique et technique des dictionnaires des littératures nous précise le terme de l'autobiographie ainsi :

« Au sens étroit, définie par opposition aux Mémoires (où l'auteur peint sa participation à une action historique) et au roman (où l'auteur est libre d'inventer), l'autobiographie serait « la vie d'un individu racontée par lui-même (Larousse, 1866). Le mot désigne les récits d'écrivains, mais aussi d'individus ordinaires, qui racontent directement leur vie, dans une perspective personnelle. [...] l'autobiographie prolonge le geste que chacun fait tout au long de sa vie pour construire sa personnalité : mais il s'agit cette fois de fixer l'identité et de la rendre communicable, de l'objectiver en établissant la valeur du moi et son unité. Quel rapport (de ressemblance, de causalité), y a-t-il entre celui que j'étais et celui que je suis ? Qu'est-ce qui m'a fait « moi » ? Au fond de toute autobiographie, il y a une méditation sur le destin, et le désir de lui échapper en s'engendrant soi-même, en devenant, par l'écriture, sa propre cause. »⁵

³ *Le Petit Larousse*, grand format, Paris, Librairie Larousse, 1992, p. 106.

⁴ IMBS Paul, *Trésor de la langue française*, Dictionnaire de la langue du XIX^e et du XX^e siècle (1789-1960), tome troisième (Ange-Badin), Paris, Éditions du Centre National de la Recherche Scientifique, 1974, p. 978.

⁵ DEMOUGIN Jacques, *Dictionnaire des littératures*, tome 1, Paris, Librairie Larousse, 1990, pp. 124-125.

Après avoir donné quelques définitions de base, on présentera celles de deux théoriciens de l'autobiographie, Philippe Lejeune et Georges Gusdorf. Nous commençons tout d'abord, par la définition célèbre que Lejeune donne de l'autobiographie, en 1975, dans *Le Pacte autobiographique* :

« Récit rétrospectif en prose qu'une personne réelle fait de sa propre existence, lorsqu'elle met l'accent sur sa vie individuelle, en particulier sur l'histoire de sa personnalité »⁶.

En effet, dans cette définition, il insiste sur quatre caractères principaux en déterminant que l'autobiographie doit s'adapter à toutes ces conditions signalées :

- Forme : il s'agit d'un récit en prose.
- Thème : le sujet abordé comporte la vie individuelle et l'histoire d'une personnalité.
- Énonciation : l'auteur, le narrateur et le personnage principal sont une seule et même personne (l'identité).
- Perspective du récit : le narrateur évoque le passé.

Ces caractères semblent faciles à comprendre mais ce qui pose problème, c'est la question de l'identité que Philippe Lejeune considère comme un facteur nécessaire : « Pour qu'il y ait autobiographie (et plus généralement littérature intime), il faut qu'il y ait identité de *l'auteur*, du *narrateur* et du *personnage* »⁷. Il essaie de nous éclaircir comme suit :

« L'identité n'est pas ressemblance. L'identité est un *fait* immédiatement saisi - accepté ou refusé, au niveau de l'énonciation ; la ressemblance est un *rapport*, sujet à discussions et à nuances infinies, établi à partir de l'énoncé. L'identité se définit à partir des trois termes : auteur, narrateur et personnage. Narrateur et personnage sont les figures auxquelles renvoient,

⁶ LEJEUNE Philippe, *Le Pacte autobiographique*, Paris, Éditions du Seuil, coll. « Poétique », 1996, p. 14.

⁷ *Ibid.*, p. 15.

à l'intérieur du texte, le sujet de l'énonciation et le sujet de l'énoncé ; l'auteur, représenté à la lisière du texte par son nom, est alors le référent auquel renvoie, de par le pacte autobiographique, le sujet de l'énonciation »⁸.

Cette identité doit assurer par un pacte autobiographique que Lejeune analyse : « L'affirmation dans le texte de cette identité, renvoyant en dernier ressort au *nom* de l'auteur sur la couverture »⁹. On pense à Rousseau qui dévoile cette affirmation dans l'incipit de son livre, *Les Confessions* : « Que la trompette du Jugement dernier sonne quand elle voudra, je viendrai, ce livre à la main, me présenter devant le souverain juge. [...] j'ai dévoilé mon intérieur tel que tu l'as vu toi-même ». On doit ajouter que ce pacte a été refusé par certains théoriciens du genre.

On déclare aussi deux définitions exprimées par Georges Gusdorf ; d'abord il définit provisoirement ce terme : « un usage privé de l'écriture, regroupant tous les cas où le sujet humain se prend lui-même pour objet d'un texte qu'il écrit »¹⁰. Ensuite, il propose cette indication :

« C'est l'*auto/bio/graphie*, [...]. L'autobiographie serait donc la synthèse de cette triple dimension conceptuelle : 1) l'*autos*, c'est l'identité, le moi conscient de lui-même et principe d'une existence autonome ; la conscience de soi n'intervient qu'après un long délai, avec un retard considérable par rapport à la venue au monde du *bios* en sa nudité première ; alors l'identité personnelle ne peut s'affirmer que comme un ensemble de différences propres sur l'arrière-plan des similitudes communautaires ; 2) le *bios* affirme la continuité vitale de cette identité, c'est son déploiement historique, des variations sur le thème fondamental ; un être humain est d'abord une existence organique ; la vie correspond à l'amplitude totale du champ existentiel défini par le déploiement de l'*autos*, de l'individualité dans la diversité des espaces et des temps, car « nous ne sommes jamais tout ce que nous sommes » ; le *bios*, l'histoire réelle et accomplie, déborde à tout instant la capacité de la conscience actuelle (l'*autos*) ; 3) le *graphein* introduit le moyen technique propre aux écritures du moi ; l'écriture est le fruit d'un apprentissage tardif puisque le maniement complet de cette technique et la maîtrise de la rédaction sont

⁸ *Ibid.*, p. 35.

⁹ *Ibid.*, p. 26.

¹⁰ DORICA Lucaci, « Qu'est-ce que l'autobiographie », in <http://webperso.mediom.qc.ca>

longs à acquérir ; avec l'écriture l'humanité fait son entrée dans une nouvelle ère de civilisation »¹¹.

Gusdorf ajoute aussi :

« Toute écriture est écriture d'un moi. Mais le plus souvent ce moi qui fait œuvre d'écriture parle d'autre chose ; la littérature du moi commence avec l'usage privé et réfléchi d'une écriture qui, au lieu de s'accrocher à n'importe quoi, [...] s'enracine dans la présence de soi à soi qu'elle s'efforce de rendre intelligible à elle-même »¹².

Constatant les définitions données par Gusdorf, nous sommes d'accord avec ce théoricien que l'objectif de l'écriture de soi réside dans la présence de soi à soi. Dans la partie suivante, nous essayons d'analyser l'histoire de ce genre.

1.2. Autobiographie et son histoire

Le terme *autobiographie* se situe dans le XIX^e siècle en France mais pour la première fois, en 1809, le poète anglais Robert Southey utilise le mot *autobiography*. Il est difficile de situer les premiers écrits de soi ; il existe de différents points de vue sur l'origine du genre. Ainsi, notre étude comprend une réflexion sur les opinions de certains théoriciens du genre.

1.2.1. Genèse du genre

Gaston Pineau¹³ et Jean-Louis Le Grand¹⁴, dans *Les histoires de vie*, se penchent sur l'origine de l'autobiographie en illustrant la théorie d'Arnaldo Momigliano¹⁵ :

¹¹ CAMARERO Jesús, « La théorie de l'autobiographie de Georges Gusdorf », in <http://www.lavielitteraire.fr>

¹² *Ibid.*

¹³ Il est un enseignant-chercheur en science de l'éducation et en science sociale, professeur émérite à l'Université de Tours.

¹⁴ Professeur en sciences de l'éducation à l'Université Paris 8.

« Dans la culture grecque, les histoires de vie écrites seraient apparues au Ve siècle avant J.-C. sous le nom de bios (Momigliano, 1991, p. 125). Il faudra attendre dix siècles pour trouver la dénomination « biographie » (Ve siècle après J.-C.) et vingt-quatre pour le terme « autobiographie », apparu autour des années 1800 en Allemagne et en Angleterre.

Le fait d'écrire la vie ou sa vie précède donc de beaucoup les dénominations qui peuvent être considérées comme des indicateurs importants de reconnaissance sociale de ces pratiques mais non comme leur acte absolu de naissance.

Ce n'est pas une création grecque originale ni même sans doute occidentale. Momigliano situe cette apparition des bios chez les Grecs dans la mouvance de réformes de leur vie politique et culturelle pour construire leur identité nationale face aux Perses »¹⁶.

Jean-Philippe Miraux, dans *l'autobiographie écriture de soi et sincérité*, exprime les remarques des spécialistes du genre, Georges May, Philippe Lejeune, Georges Gusdorf, qui préfèrent deux facteurs initiaux pour l'autobiographie : l'examen de soi et l'examen de conscience.

« L'examen de soi relève d'une tradition liée à l'Antiquité, à la recherche de la sagesse que l'on trouve dans les textes de Platon et que pourrait lapidairement résumer le « connais-toi toi-même » de Socrate ou, plus anciennement, l'épigraphe générale d'Héraclite [...]. Être le sujet de sa propre recherche, c'est tenter méticuleusement de comprendre, par une constante introspection, l'inextricable écheveau de sa personnalité. L'exercice de soi que développent tous les *Essais* de Montaigne relève de cette démarche. Lorsque le philosophe humaniste écrit : « Je me suis présenté moi-même à moi, pour argument et pour objet » (II, 8), il projette, dans un cheminement réflexif, de s'écrire pour se mieux comprendre, un peu comme si le livre faisait fonction de miroir permettant d'organiser clairement les fluctuations anarchiques du moi. La question du « Qui suis-je ? » constitue sa lancinante interrogation, et les constantes références aux auteurs anciens, qu'ils soient grecs ou latins, montrent combien l'auteur s'inscrit dans une tradition intellectuelle du questionnement de soi. [...] L'examen de conscience lié à la tradition chrétienne appartient à ce que Philippe Lejeune appelle « la culture du regard sur soi ». C'est saint Augustin qui, dans ses *Confessions*, inaugure ce genre d'autobiographie spirituelle : mais la rédaction d'un tel texte vise davantage à faire admettre

¹⁵ Il est un historien italien, spécialiste du judaïsme antique et des problèmes relatifs à l'historiographie, (1908-1987).

¹⁶ PINEAU Gaston et LE GRAND Jean-Louis, *Les histoires de vie*, P.U.F. « Que sais-je ? », 1996, p. 22, numérisé en 2007, in <http://www.cairn.info/>